

# Le 7e art a fait le plein

**FFFH** Le festival a réussi son pari: ramener glamour, rires et suspens dans les salles de mercredi à dimanche. Bilan avec le directeur Christian Kellenberger.

PAR MIA DEMMLER / PHOTOS PETER SAMUEL JAGGI

Un total de 42 films, 63 projections, 17 invités et 10 200 spectateurs en quatre jours, voilà le palmarès de la 16e édition du Festival du film français d'Helvétie (FFFH). Ces chiffres sont peut-être moins impressionnants que ceux des années précédentes, mais ils font sauter de joie Christian Kellenberger, directeur de la manifestation. «Je ne suis pas simplement satisfait de cette 16e édition, je suis ultra-satisfait!» jubile-t-il.

«Les chiffres n'étaient pas ce qui m'importait au moment d'organiser le FFFH cette année. La priorité était d'apporter du bonheur. Mais ce succès est tout simplement extraordinaire, totalement au-delà de nos espérances», continue le directeur.

## Virus maintenu loin des esprits

Bien entendu, il a fallu s'adapter au coronavirus. Le festival Offf, qui avait été lancé l'année passée, a dû être reporté. Les mesures de sécurité auraient été difficiles à appliquer à cet événement principalement basé sur le contact direct. Pour le reste, l'attirail usuel – contact tracing, désinfectant, masques, vitres en plexiglas – était de la partie. Les masques avaient beau cacher les sourires des spectateurs durant les déplacements, ils n'ont pas empêché la bonne ambiance de pénétrer dans les salles.

«J'ai à peine remarqué une différence par rapport aux années précédentes», s'étonne Loïc à la sortie d'une séance. «Bon, à mon goût, les mesures de sécurité auraient pu être plus sévères. Non pas que je ne me sois pas senti à l'abri, avec le contact tracing et

l'espace entre les sièges, je n'ai pas eu de quoi avoir peur. Mais j'aurais préféré que le port du masque soit obligatoire durant toute la séance. Ça aurait empêché les gens de manger du pop-corn!» plaisante-t-il.

«Le coronavirus a pu être maintenu loin de l'esprit des spectateurs, le temps des films du moins, c'est probablement notre plus grand accomplissement», se réjouit encore Christian Kellenberger.

## Des stars toujours aussi fidèles

Pour compenser les capacités réduites à cause des sièges vides laissés entre les spectateurs ne se connaissant pas, le FFFH a pris ses quartiers dans une salle de cinéma de plus que les années précédentes. Les podiums avec les invités y étaient retransmis.

«C'est dommage que la qualité de ces retransmissions n'était pas au rendez-vous; l'image était floue», s'est plainte une habituée du festival. Mais Christian Kellenberger ne se laisse pas refroidir par ces reproches, car la majorité des spectateurs ont, selon lui, été plus que satisfaits par les podiums.

Une belle brochette d'invités de marque, dont beaucoup de fidèles du festival, ont d'ailleurs répondu présents en soutien au festival.... Parmi eux, les acteurs Patrick Bruel, Jean-Pierre Darroussin et Kacey Mottet Klein. Et des réalisateurs tels que Nicole Garcia et Jean-Pierre Améris. Ce dernier a d'ailleurs avoué fuir la plupart des festivals mais adorer venir à Bienne. A l'année prochaine, dans ce cas?



## DES OCCASIONS D'ÉCHANGE ET DE BILINGUISME

En cette année délicate, les rencontres du Offf ont dû être reportées. Par contre, le festival ne s'arrête pas complètement: du 15 octobre au 6 novembre 2020, l'événement fera halte sept fois dans le canton de Berne au profit d'un bilinguisme pour lequel le FFFH s'engage depuis 15 ans.



## UNE JOURNÉE POUR LES ENFANTS

Le festival s'est ouvert mercredi 16 septembre avec la traditionnelle «Journée des enfants». Les petits et les plus grands étaient invités à découvrir les aventures de Yakari, adaptation réalisée par Xavier Giacometti et Toby Genkel de la BD du petit Sioux à plume d'aigle dessiné par Derib.

## UN CONCEPT DE SECURITE BIEN RODE

Si la pandémie a réduit le nombre de films d'une dizaine par rapport à l'année dernière et divisé le nombre d'invités par deux, elle n'a pas empêché la bonne tenue des représentations. Le FFFH a introduit un système de traçage des contacts via l'application Mindful, des distances entre les sièges ainsi que le port du masque, hormis une fois assis à son siège. Cette dernière mesure a été introduite par le festival bien qu'elle ne s'applique pas obligatoirement dans le canton.



## DES INVITÉS DE MARQUE

Nicole Garcia a discuté de son thriller romantique «Amants» lors de l'ouverture (Le Jdj du 18.09). Entre autres, les deux réalisatrices de «Petite sœur» (Le Jdj du 19.09) ont présenté leur drame familial et Daniel Cohen a introduit sa comédie «Le bonheur des uns...» (Le Jdj du 17.09).